

Rapport d'activité 2025

(au 1^{er} septembre 2025)



Les 12 derniers mois ont été marqués par une succession de mauvaises nouvelles, pour la plupart inattendues, et dont la conjonction aurait pu être fatale au festival. Les mesures difficiles prises en réaction par les membres du CA mais surtout sa capacité à mobiliser les membres de l'association et les spectateurs ont permis non seulement de faire de la 7^{ème} édition, qui s'est déroulée du 1^{er} au 13 août 2025, un succès inespéré, mais de voir venir 2026, et la continuation de la baisse des subventions, avec sérénité. C'est quasiment un miracle, et l'effet de ce que représente aujourd'hui le festival pour un nombre toujours croissant de personnes. Une vraie joie pour toute l'équipe qui l'anime et le dirige.

Fin août et début septembre 2024, nous avons coup sur coup appris que cinq des huit lieux qui avaient participé à l'édition précédente ne participeraient pas à l'édition suivante, ce qui était un souci car, toutes choses égales par ailleurs, les nouveaux lieux mettent toujours un peu de temps à trouver pleinement leur public et ont la première année des jauges moindres que ce qu'ils auront après. Comme nous savions que la suppression de la taxe d'habitation et la baisse probable des dotations aux collectivités aurait un effet sur nos subventions, même si nous n'en savions pas alors l'ampleur, le CA a décidé, pour avoir de plus grandes jauges, de les remplacer par des lieux plus proches des grands centres de chalandise (Moulins, Commentry/Montluçon et St Pourçain). C'était un choix doublement difficile car cela allait contre notre vocation profondément rurale et notre ancrage initial au sud du département.

En avril nous avons appris que la Communauté de communes de St Pourçain-Sioule-Limagne avait modifié ses critères avec à la clef une baisse de 50 % de ses subventions (-3000 euros). Fin mai, après plusieurs reports de la décision, nous avons appris que la subvention du département baisserait en 2025 de 25 % par rapport à 2024 (-5000 euros), et que nous n'étions même pas sûrs d'obtenir quelque chose en 2026. Mais surtout, le 13 juin, nous avons appris que nous n'obtiendrions rien de la DRAC État, ce à quoi nous ne nous attendions absolument pas (-8000 euros). En tout 16000 euros de subventions sur lesquelles nous comptions et que nous n'aurions pas, et ce après avoir signé tous les contrats et donc établi avec les troupes des conditions que nous n'avions plus les moyens de financer. Nous travaillons en effet avec elles sur la base de contrats de coréalisation, dans lesquels il est prévu que nous leur versons 80 % des recettes provenant des billets émis pour leurs spectacles, avec en plus une garantie de recette moyenne et des indemnités pour les comédiens (garantie et indemnités que les 20 % que reçoit le festival sur les billets sont très très loin de couvrir). Nous avons immédiatement coupé à la hache dans toutes les dépenses possibles, de sorte que des 10000 euros d'achats de matériel, 4000 euros de dépenses de logement des comédiens et 5000 euros de dépenses de communication prévus au budget 2025, nous n'avons à ce jour réalisé que respectivement 950, 2500 et 1686 euros (soit une réduction de 13800 euros). Concrètement, nous

avons renoncé à l'achat des scènes dont nous avons besoin depuis des années, nous n'avons pas renouvelé beaucoup de fournitures techniques et renoncé à notre plan pour améliorer la soutenabilité de notre matériel (passage progressif à une technologie led), le président, Pierre Deusy, a logé chez lui certains comédiens et nous avons réutilisé, pour la signalisation, les bâches des années précédentes, même si elles n'indiquaient pas les lieux de 2025. Mais cela risquait fort de ne pas être suffisant, et, le 20 juin 2025, le président a lancé un appel à l'aide à tous les amis du festival.

Alors que son objet était plutôt d'inciter les spectateurs à réserver et venir voir à la fois plus de spectacles et des spectacles moins connus et moins faciles, de façon à réduire la charge de la garantie et augmenter nos 20 % de recettes, cet appel a aussi eu pour effet inattendu de susciter plusieurs achats de passes et surtout une nombre inespéré de dons, souvent importants, avec à la clef la moitié de notre centaine d'adhérents ayant fait un dons de plus de 50 euros, et souvent beaucoup plus. Concrètement, alors que nous avons eu le sentiment d'être très ambitieux en concevant notre budget prévisionnel 2025, avec une espérance de 2200 euros de dons et cotisations et 3000 euros de recettes de passes, nous en avons récolté respectivement 4364 euros de dons et cotisations et 4660 euros de ventes de passes! Ce soutien tout à fait extraordinaire et spontané nous a permis de mieux comprendre l'attachement de notre public au festival et ce qu'il représentait effectivement pour lui.

Après l'appel du président, les réservations ont immédiatement également commencé à croître de façon exponentielle, et ce qui nous a fait encore plus chaud au cœur, c'est que le nombre de spectateurs assistant à un grand nombre de spectacles, souvent près d'une dizaine, a connu une augmentation sans précédent (d'où le nombre de passes). Pour la première fois, nous avons même identifié deux couples qui sont venus voir le même spectacle à deux endroits différents, pour voir comment le metteur en scène s'y était adapté. Tout ceci prouve que le festival a vraiment su créer un public spécifique, motivé et très engagé. C'est une immense réussite.

In fine, avec 3888 spectateurs en 2025 contre 3129 en 2024, notre fréquentation a augmenté de presque un quart, alors même que nous avons plus de représentations et que la météo de 2024 n'était pas moins bonne que celle de 2025. Notre jauge moyenne a crû de près de 20 % (elle passe de 70 à 84, mais si on enlève les deux nouveaux lieux qui ont le moins bien marché, Commentry et St Félix, on atteint les 97 spectateurs!). De ce fait, la garantie de recette pour les troupes, qui joue quand la jauge moyenne est faible, a pu être bien moindre que prévue, à savoir 6779 euros au lieu des 15825 initialement budgétés sur la base de l'expérience des années précédentes (9000 euros de moins).

Si on ajoute à cela que nous avons obtenu des subventions modestes, mais supérieures à ce que nous avons budgété, par prudence, de la plupart des communes, et que nous devrions recevoir une contribution plus importante que prévue du Crédit Agricole, nous pourrions finalement quand même abonder à 15000 euros la dotation du fond d'auto-assurance, ce qui, compte tenu des messages reçus du département et de la région, qui à eux deux représentent encore 23000 euros de subventions en 2025, est une absolue nécessité. Pour autant cela ne suffira pas, et l'AG du 13 août a clairement donné mandat au CA pour réduire considérablement la voilure (28 représentations en 2026 au lieu de 46 cette année) et revoir à la baisse les conditions faites aux troupes (garanties et indemnités), tout en cherchant à augmenter encore nos ressources propres, pour envisager un nouveau modèle où l'autofinancement sera sans doute plus proche des 90 % que des 70 %, pourtant déjà exceptionnels, des années précédentes.

Fait à Bruxelles le 1er septembre 2025, le président, Pierre Deusy:

